

III. La France dans la Seconde guerre mondiale

A. La défaite française et les débats de juin 1940

L'avancée rapide de l'armée allemande en France en mai-juin 1940 pousse le Maréchal Pétain, Président du Conseil depuis le 16 juin, à demander un armistice le 17 juin 1940. Les combats terminés, la France est alors occupée en partie par l'Allemagne mais conserve une zone libre (carte p. 66), son empire colonial lui est laissé mais elle doit payer de lourds frais d'occupation.

- Discours du Maréchal Pétain, le 17 juin 1940 p.90

Philippe Pétain est connu pour son rôle de défenseur de Verdun en 1916 et maréchal de France. Le 17 juin, il tient un discours à la radio où il annonce qu'il va demander l'armistice à l'Allemagne. Pour lui, la défaite est due à la supériorité de l'ennemi en nombre et en armes. Il faut cesser le combat pour mettre fin au malheur de la France (en partie envahie) et aux souffrances des Français qui « sillonnent les routes » dans un « dénuement extrême » : il parle de l'exode des Français qui fuient l'avancée allemande. L'armistice est signé le 22 juin.

- Discours du Général de Gaulle, le 18 juin 1940

Charles de Gaulle est peu connu des Français mais est entré comme sous-secrétaire d'État à la Guerre et à la Défense dans le gouvernement de Paul Reynaud au moment de l'invasion. Quand Pétain arrive au pouvoir, de Gaulle rejoint Londres et prononce un discours à la BBC le 18 juin, en réponse au discours du 17 juin de Pétain.

Pour de Gaulle, la défaite de la France est essentiellement due à la supériorité en armes modernes de l'ennemi (sa « force mécanique ») et à sa tactique. Les « chefs » qui sont à la tête de l'armée française depuis « de nombreuses années » sont coupables puisqu'ils sont à l'origine de choix tactiques néfastes. Il vise sans doute Pétain qui a toujours été partisan d'une stratégie de guerre « défensive » (et non offensive comme celle des Allemands).

Selon lui, il faut continuer le combat parce que la France est amenée à gagner à long terme. Elle a son empire colonial que les Allemands n'ont pas envahi. Elle a un allié de poids, le Royaume-Uni, qui continue le combat. Elle peut avoir des armes en nombre produites par les États-Unis.

Pétain appelle donc la France à continuer le combat. Mais très peu de Français sur les routes de l'exode peuvent entendre son discours, qui plus est diffusé sur la radio britannique. Il vise d'abord les Français installés ou réfugiés en Angleterre : les officiers et soldats français (ceux qui ont pu gagner l'Angleterre notamment à partir de Dunkerque en 1940), mais aussi les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement. Il les invite à se mettre en « rapport avec lui ». En fait, il cherche à créer une petite armée qui prendra ensuite le nom de FFL (Forces Françaises Libres).

Deux camps s'affrontent alors sur la conduite à tenir en juin 1940.

B. La France de Vichy

Synthèse p.93